

## DRAME

## TRISOMIE 21



PHOTO ERIC BEAUPRÉ, AGENCE QMI

■ Les deux frères sortaient très peu souvent de leur résidence de Saint-Jude, en Montérégie, et c'est ce qui expliquerait pourquoi les voisins n'ont rien soupçonné.

# Seul, il meurt de faim et de soif

■ Un homme trisomique a été laissé à lui-même après que son frère aîné ait perdu la vie dans leur résidence

**SAINT-JUDE | (Agence QMI) Incapable de prendre soin de lui-même, un homme de 46 ans souffrant de trisomie 21 est mort de faim et de soif en pleine canicule, plusieurs jours après que son frère aîné, qui prenait soin de lui, eut perdu la vie.**

Les corps de deux hommes ont été retrouvés dimanche en soirée, dans une résidence de la rue Saint-Roch, à Saint-Jude, en Montérégie.

C'est un proche des deux victimes, sans nouvelles de leur part depuis quelques jours, qui a fait la macabre découverte, vers 20 h 30 dimanche soir. Les deux hommes, Richard et Jean-Guy Roy, avaient respectivement 46 et 59 ans.

«Le plus âgé des deux frères est décédé le premier d'une mort naturelle, a indiqué un porte-parole de la Sûreté du Québec, Ronald McInnis. Il prenait soin de son jeune frère. C'est lui qui devait lui dire quand boire et manger.»

Le plus jeune de deux hommes, qui souffrait de trisomie 21, serait mort de faim et de déshydratation. Il souffrait de problèmes respiratoires et pourrait avoir été

plus particulièrement atteint par la canicule de la dernière semaine, a souligné le porte-parole.

Une odeur nauséabonde autour du domicile des victimes laissait croire qu'elles étaient mortes depuis quelques jours, sans que personne n'ait remarqué leur absence. Les deux frères sortaient peu souvent de leur résidence, ce qui expliquerait pourquoi les gens habitant le secteur n'avaient rien soupçonné.

«C'était des gens démunis, assez isolés», a indiqué une voisine.

«C'est quand ça arrive qu'on se dit qu'on aurait peut-être pu faire quelque chose», a confié une autre.

## «Drame épouvantable»

«Drame épouvantable», a affirmé la comédienne et animatrice

plus particulièrement atteint par la canicule de la dernière semaine, a souligné le porte-parole. Une odeur nauséabonde autour du domicile des victimes laissait croire qu'elles étaient mortes depuis quelques jours, sans que personne n'ait remarqué leur absence. Les deux frères sortaient peu souvent de leur résidence, ce qui expliquerait pourquoi les gens habitant le secteur n'avaient rien soupçonné.

«C'est un drame épouvantable», a affirmé la comédienne et animatrice

Mireille Deyglun, dont la sœur jumelle souffre de trisomie 21.

Sans vouloir jeter le blâme sur la famille des deux hommes, Mme Deyglun a rappelé que les personnes souffrant d'une déficience intellectuelle nécessitent une attention plus particulière de la part de leur famille.

«Quand on vit cette situation-là, il faut être aux aguets et prendre des nouvelles le plus souvent possible», a dit Mme Deyglun.

## Un manque flagrant de ressources

Mireille Deyglun a parlé du «manque flagrant de ressources» pour les personnes atteintes d'une déficience intellectuelle comme la trisomie 21. «S'il y a un CLSC dans le secteur, peut-être qu'une infirmière aurait pu aller visiter ces gens-là, mais c'est toujours un problème de manque de ressources.»

«Plus on parle des déficiences intellectuelles, plus les gens seront au courant et à même d'aider les gens atteints de cette maladie», a-t-elle ajouté.

Le président de la Société québécoise de la trisomie 21, Sylvain Fortin, s'est dit

«extrêmement attristé» par la nouvelle, mais «pas surpris». Après la mort de son frère, Richard Roy avait perdu tous ses repères, a expliqué M. Fortin.

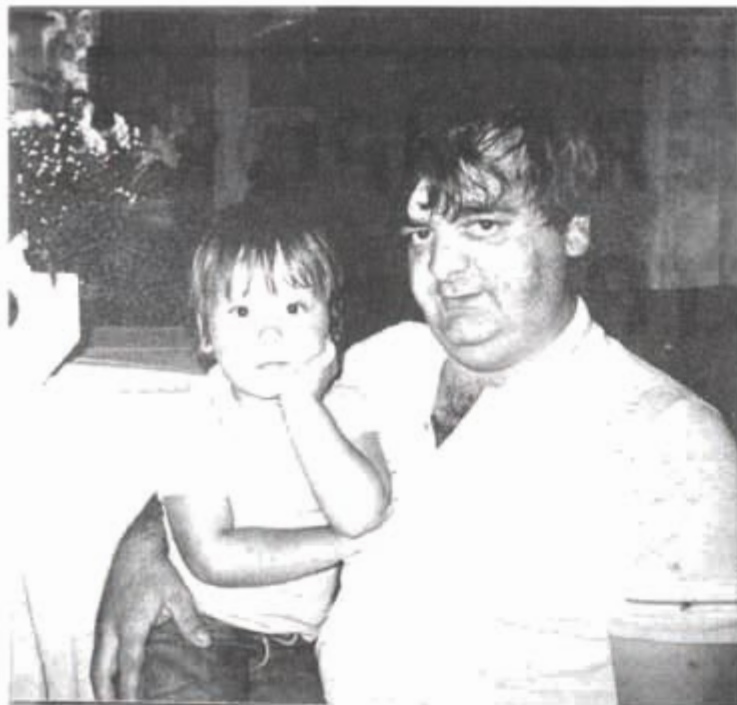
«On ne peut pas imaginer un plus grand drame que ce qui s'est passé à Saint-Jude», a déclaré le président, lui-même parent d'un enfant vivant avec la trisomie 21.

M. Fortin a souligné que l'espérance de vie des personnes vivant avec une trisomie 21, actuellement de 57 ans, allait en grandissant. «On fait face à un phénomène de société nouveau, pour lequel le ministère de la Santé et des Services sociaux n'est pas préparé, soit de composer avec la réalité de personnes âgées vivant avec une trisomie 21 et dont les parents ne sont plus là pour prendre soin d'elles», a affirmé M. Fortin.

Croyez-vous que les ressources sont suffisantes pour les gens atteints de trisomie 21 ?

ÉCRIVEZ-NOUS : opinions@journalmtl.com

APPELÉZ-NOUS : Tél. 514-329-1177 Ext. 1-888-767-0611



PHOTOGRAPHIES: BOY LA PRESSE

Jean-Guy Roy (photo de gauche) avait promis à sa mère de s'occuper de son frère cadet Richard (photo de droite), atteint de trisomie 21. Il a tenu sa promesse jusqu'à la toute fin. On voit ici les deux hommes sur des photos familiales non datées. Jean-Guy tient dans ses bras sa nièce et filleule Jacinthe, aujourd'hui âgée de 27 ans.

# « Jean-Guy et Richard étaient inséparables »

Des proches des deux frères morts à Saint-Jude racontent leur histoire unique

CATHERINE HANDFIELD

Lorsqu'elle a senti la mort approcher, dans les années 90, Laurencia Dulac s'est inquiétée pour l'avenir de son fils Richard, atteint de trisomie 21. Un autre de ses garçons, Jean-Guy, lui a fait une grande promesse: il s'est engagé à prendre soin de son petit frère après son départ.

« Il a dit à sa mère de ne pas s'inquiéter, qu'il s'était toujours occupé de son frère et qu'il continuerait de le faire », a raconté hier sa belle-sœur, Gisèle Roy.

Jean-Guy Roy a tenu sa promesse jusqu'à la toute fin. Dimanche, l'homme de 59 ans a été trouvé mort dans sa résidence de Saint-Jude, en Montérégie. Le corps de son frère Richard, âgé de 46 ans, a également été découvert.

L'autopsie a révélé que Jean-Guy Roy était mort en premier de causes naturelles. Richard est mort quelques jours plus tard, probablement de faim ou de soif.

Rencontrés hier après-midi dans leur domicile de Saint-Hyacinthe, Gisèle

Roy et sa fille Jacinthe, 27 ans, ont accepté de parler du drame qui vient de les secouer. « C'est dur, vraiment dur », a soupiré Jacinthe, qui était la filleule de Jean-Guy Roy.

C'est le père de Jacinthe Roy, Raymond (le frère des victimes), qui a découvert les corps dimanche soir. La

**« Un n'aurait pas pu partir sans l'autre. Ça aurait été trop cruel. »**

— Jacinthe Roy

famille était inquiète, puisque Jean-Guy ne répondait ni à la porte ni au téléphone.

Puisque la porte avant était verrouillée, Raymond Roy est entré par la fenêtre. Il a trouvé son frère Jean-Guy étendu sur son lit. Richard était couché sur le plancher du salon, inerte.

Lundi, la Sûreté du Québec a évoqué la possibilité que Richard Roy soit mort après

avoir été incapable de subvenir à ses besoins. « Nous, on pense qu'il s'est laissé mourir », a dit Gisèle Roy, soulignant qu'il était capable de prendre de l'eau par lui-même. « Jean-Guy et Richard étaient inséparables, a ajouté Jacinthe. Un n'aurait pas pu partir sans l'autre. Ça aurait été trop cruel. »

## Problèmes de santé

Issu d'une famille nombreuse, Jean-Guy Roy a toujours vécu chez sa mère, Laurencia Dulac. Il ne travaillait pas et ne savait ni lire ni écrire. Selon ses proches, il avait toutefois un grand cœur et voulait toujours rendre service.

Lorsque sa mère est morte d'une crise cardiaque, au mois d'août 1995, Jean-Guy a hérité de sa maison et de sa voiture. Depuis, il vivait seul avec son frère trisomique dans leur résidence de la rue Saint-Roch.

Selon la famille Roy, la cohabitation s'est bien déroulée jusqu'à tout récemment. Depuis quelques mois, Gisèle Roy a constaté que Jean-

Guy semblait découragé et fatigué.

« Je lui avais proposé de garder Richard quelques jours par semaine, mais il ne voulait pas », a-t-elle raconté. Elle lui a également conseillé d'appeler le CLSC pour demander du soutien à domicile, mais Jean-Guy a refusé net. « On aurait aimé ça, mais il ne voulait absolument rien savoir, a-t-elle confié. Selon moi, il était trop gêné pour demander de l'aide. »

La santé de Jean-Guy suscitait l'inquiétude de ses proches. Depuis deux mois, il se plaignait d'engourdissements dans les jambes, laissant planer des problèmes cardiaques. « Le 17 août, il est allé voir le médecin pour passer des examens, mais il est revenu avec une prescription de médicaments pour une bronchite. »

Six jours avant la découverte des corps, Gisèle Roy affirme avoir téléphoné à Jean-Guy pour prendre de ses nouvelles. « Il n'avait pas l'air de filer », a dit Gisèle, qui regrette de ne pas l'avoir rappelé au cours de la semaine.

« Richard se serait laissé mourir de toute façon », lui a dit Jacinthe, sereinement.

La coroner Sylvie Dragon a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes des décès. Si elle le souhaite, elle pourra émettre des recommandations pour éviter qu'un tel drame se reproduise.

## DES FUNÉRAILLES ÉMOUVANTES

Les frères Roy auront droit à un adieu émouvant. Avec l'accord de la famille, la Société québécoise de la Trisomie-21 invite les personnes trisomiques et leurs proches à assister aux funérailles des deux hommes, qui doivent avoir lieu à 10h samedi à la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, à Saint-Hyacinthe. « Nous voulons démontrer que nous sommes tous en deuil », a dit le président du groupe, Sylvain Fortin. Jean-Guy et Richard vont partir dans la dignité. « Aux côtés de son fils Mathieu, atteint de trisomie, Sylvain Fortin prononcera un hommage funèbre à la mémoire des victimes. En guise de solidarité, la Société québécoise de la Trisomie-21 s'est engagée à assumer les frais des services funéraires. Par ailleurs, Sylvain Fortin a déploré hier le manque de ressources offertes aux personnes trisomiques, particulièrement pour les enfants vieillissants. À l'instar de Jean-Guy Roy, plusieurs parents hésitent à demander de l'aide, selon M. Fortin. Certains ont peur de la qualité des soins, d'autres craignent qu'on leur retire la garde de l'enfant. — Catherine Havelok

## TRAGÉDIE

## FUNÉRAILLES



« C'est vraiment décevant. Pourquoi les gens concernés par la trisomie n'étaient pas là ? Franchement, je ne le sais pas. Peut-être parce que s'occuper d'un enfant trisomique demande beaucoup de temps et d'énergie, et qu'ils ont préféré rester à la maison. »

— Sylvain Fortin, président de la Société québécoise de Trisomie-21



« Je suis étonnée de voir que je suis presque la seule à avoir répondu à l'invitation. Pour moi, c'était important de venir avec mon frère Jean-Denis. J'ai eu de la pitié en sachant comment ces deux hommes sont morts. »

— Francine Fafard, de Drummondville, qui s'occupe de son frère trisomique de 50 ans depuis maintenant sept ans



« Aujourd'hui, mon épouse et moi avons obtenu la garde légale de notre petite-fille de trois ans, Talna, atteinte de trisomie. Déjà que je connaissais un peu Jean-Guy et Richard, c'est sûr que je me suis senti interpellé en apprenant ce qui s'était passé. J'aurais aimé les revoir ailleurs que dans une urne. »

— Émile Morin, qui a déjà croisé les frères Roy dans le passé



■ Aux funérailles des frères Jean-Guy et Richard Roy, hier, à Saint-Hyacinthe, le curé Claude Caron et, à ses côtés, Jacinthe Roy, la filleule de Jean-Guy Roy.

PHOTOS ÉRIC BEAUPRÉ, AGENCE GMI

## Richard et Jean-Guy Roy unis dans la vie et la mort

**SAINT-HYACINTHE** | Même la mort n'aura pas réussi à les séparer. Jean-Guy Roy, 59 ans, et son frère trisomique Richard, 46 ans, retrouvés sans vie dimanche dernier dans leur résidence de Saint-Jude, en Montérégie, ont été conduits ensemble à leur dernier repos, hier avant-midi.

MAXIME DELAND  
Agence GMI

Les funérailles des deux hommes ont été célébrées dans la dignité et la sobriété, mais également dans un brin d'indifférence, en l'église de la paroisse Notre-Dame-Du-Rosaire, à Saint-Hyacinthe.

Malgré les circonstances trou-

blantes du décès des deux frères et toute la médiatisation de l'affaire, l'église n'était remplie qu'aux deux tiers de sa capacité. Environ 250 personnes étaient présentes pour dire un dernier adieu à Jean-Guy et Richard Roy.

Qui plus est, l'invitation lancée cette semaine par le président de la Société québécoise de la Trisomie-21, Sylvain Fortin, à l'endroit des personnes trisomiques et leurs proches d'assister aux funérailles des frères Roy, par solidarité, n'a visiblement pas été entendue.

Outre M. Fortin, qui était accompagné de son fils trisomique pour l'occasion, seules deux ou trois autres personnes assistaient aux funérailles en compagnie d'un proche atteint de trisomie 21.

Au cours de la cérémonie, la jeune Sabrina, nièce des défunts, a dit à l'intention de Richard Roy : « Tu comptes beaucoup à mes yeux. Moi, jamais je ne t'oublierai, car je t'ai gravé sur les paumes de mes mains. »

### La chanson des baveux

La musique aura été omniprésente au cours des funérailles, notamment parce que Richard Roy adorait en écouter, en chantant dans la résidence qu'il occupait avec son grand frère, sur la rue Saint-Roch, à Saint-Jude.

Le curé Claude Caron a fait jouer une chanson « qui n'est pas nécessairement le genre de musique que l'on entend dans des funérailles ».

« Ça donne jamais de chance à personne, un baveux. Il y a juste ses idées qui sont bonnes, un baveux. Ça vit renfermé sur lui-même, dans la terreur et dans la haine. Même si aimer, c'est merveilleux, un baveux », a-t-on entendu sur un air country.

Pour la première fois, des sourires sont apparus sur les visages. « C'est un clin d'œil de la part de Richard, qui la faisait toujours jouer. Il aimait cette chanson-là et ça faisait rire Jean-Guy », a indiqué le prêtre au sujet de la pièce *Les Baveux*, composée et interprétée par Réal V. Benoit.

### Pas sans son frère

Au terme de la cérémonie, des membres de la famille des deux disparus peinaient à retenir leurs larmes. « C'est dur. Disons que c'est une journée très émotive pour nous. C'était bizarre de voir autant de gens aux funérailles. C'est pas mal plus que le nombre de personnes qui allaient les visiter », a dit la filleule de Jean-Guy Roy, Jacinthe, la gorge nouée.

C'est le père de cette dernière, Raymond Roy, qui a découvert les corps inanimés dimanche soir dernier.

Jean-Guy Roy serait mort de cause naturelle, tandis que son frère trisomique serait mort quelques jours plus tard, probablement de faim et de déshydratation. La famille des disparus croit toutefois que Richard s'est laissé mourir, incapable de vivre sans son frère.

## On doit s'attendre à d'autres drames

MAXIME DELAND  
Agence GMI

**SAINT-HYACINTHE** | Parce que les enfants atteints de trisomie vivent maintenant plus vieux que leurs parents — ce qui n'était pas le cas auparavant — et qu'aucun établissement de santé n'est adapté à leur réalité, il faut s'attendre à ce que d'autres drames comme celui de Saint-Jude se produisent au cours des prochaines années.

C'est du moins ce que croit le président de la Société québécoise de Trisomie-21, Sylvain Fortin, qui a lancé un cri du cœur à la population et au gouvernement du Québec lors des funérailles de Richard et Jean-Guy Roy.

« Je vous confie un rêve : que le Québec puisse se doter un jour d'un CHSLD pour personnes vivant avec une trisomie 21, car visiblement, leur présence dans les CHSLD ordinaires ne leur convient pas », a dit M. Fortin.

### Très loin de cette réalité

« C'est la première fois qu'on entend parler d'un drame comme celui de Saint-Jude, mais je peux vous dire que ce ne sera pas la dernière si le gouvernement ne s'adapte pas à la réalité de la trisomie. Présentement, le réseau de la santé est à trois galaxies de cette réalité », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, la Société québécoise de la Trisomie-21 est déjà à l'oeuvre pour l'implantation de la Maison Charles et Anne de Gaulle, un centre de soins qui pourraient accueillir des personnes trisomiques dans un avenir rapproché.

### SUIVI DE LA UNE



DRAME DE SAINT-JUDE

# Derniers adieux aux frères Roy

CATHERINE HANDFIELD

**SAINT-HYACINTHE** — Dorothy Spinks a assisté samedi matin aux funérailles des frères Jean-Guy et Richard Roy. Les yeux humides, la Montréalaise embrassait tendrement son fils Nicolas, 10 ans, atteint de la trisomie 21.

Quelques bancs plus loin, Francine Fafard, de Drummondville, était elle aussi émue aux larmes. Elle tenait la main de son frère Denis, 50 ans, de qui elle s'occupe depuis la mort de leur mère, en 2004.

Comme une poignée d'autres Québécois vivant avec la trisomie 21, Dorothy Spinks et Francine Fafard ont tenu à être présentes à la cérémonie, qui s'est déroulée à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, à Saint-Hyacinthe.

Elles ont toutes deux été bouleversées par l'histoire des deux frères trouvés morts la semaine dernière dans leur résidence de Saint-Jude, en Montérégie.

Jean-Guy Roy, 59 ans, est décédé de causes naturelles. Quelques jours plus tard, son jeune frère Richard, 46 ans, est mort à son tour, peut-être emporté par la faim ou la soif. Il était atteint de trisomie 21.

« Quand on y pense, Richard est décédé de solitude », a dit Dorothy Spinks à sa sortie de l'église.

Les frères Roy sont morts seuls, mais plusieurs centaines de personnes sont venues leur dire un dernier adieu. Leur père, âgé de 92 ans, et plusieurs de leurs frères, sœurs, neveux et nièces étaient présents à l'église.



Mathieu Fortin, 13 ans, et plusieurs autres personnes atteintes de la trisomie 21 ont assisté aux funérailles des frères Jean-Guy et Richard Roy, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire de Saint-Hyacinthe.

PHOTO IVANOÏ DEMERS, LA PRESSE